

D'Alger à Limoges en passant par Londres

José Aboulker, résistant Algérois

José Aboulker fonde dès septembre 1940 un réseau de résistance à Alger, en liaison avec son cousin [Roger Carcassonne](#), industriel et capitaine de réserve, qui en avait organisé un à [Oran](#). Il devient par la suite l'un des principaux dirigeants de la [Résistance](#) en Algérie. Les deux cousins firent connaissance d'[Henri d'Astier de La Vigerie](#) avec qui ils préparèrent l'assistance française au futur débarquement allié, en liaison avec le colonel [Germain Jousse](#) et le consul [Robert Murphy](#), représentant du président [Roosevelt](#) à Alger.

Le centre de cette conspiration fut le domicile du père de José, le professeur Henri Aboulker, à Alger, au 26 de la rue Michelet.

Dans la nuit précédant le [débarquement allié en Afrique du Nord](#), le [8 novembre 1942](#) (voir [opération Torch](#)), José Aboulker commanda du commissariat central, avec son adjoint [Bernard Karsenty](#) et les concours de Guy Calvet et du commissaire Achiary, l'occupation d'Alger par 400 résistants.

Libéré après la [Conférence de Casablanca](#) (dite aussi « Conférence d'Anfa »), José Aboulker rejoignit Londres en mai 1943 et s'engagea dans les [Forces françaises libres](#).

En octobre 1943, il fut envoyé clandestinement en France occupée, comme délégué à l'organisation du service de santé des [maquis](#) et des [FFI](#). Il prépara l'organisation sanitaire civile pour la [Libération](#) et dirigea les opérations de parachutage d'équipements chirurgicaux sur la France.

De retour à Londres en juin 1944, il rejoignit Alger, où il soutint sa thèse de médecine.

En août 1944, il repartit pour une nouvelle mission dans le sud de la France en insurrection afin d'installer les commissaires de la République à [Toulouse](#), [Limoges](#) et [Clermont-Ferrand](#).

Source:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jos%C3%A9_Aboulker

voir aussi:

[**Ordre de la Libération**](#)